

Chambre de Commerce Suisse en France - CCSF The Swiss Chamber of Commerce in France-CCSF

Propos recueillis par Gil Egger / Interviewed by Gil Egger

renseignons un public varié allant de cadres d'entreprises, à de simples salariés qui viennent nous voir parce qu'ils ont entendu parler de nous et cherchent à développer, créer ou promouvoir leurs idées.

Est-ce fréquent?

Nous avons au minimum cinq contacts par semaine. A titre d'exemple, à Rennes, des ingénieurs du secteur médical nous ont approchés car ils travaillent pour des laboratoires suisses et souhaitaient savoir s'il était judicieux de créer une structure en Suisse.

Une autre demande émanait d'une société active dans le ramassage et le nettoyage de linge pour les hôtels, présente du côté français du Léman, et qui nous demandait s'il existait un équivalent en Suisse ou des opportunités de développement.

Par ailleurs, une entreprise helvétique de travaux publics nous a consultés car pour des questions de garantie décennale, elle doit avoir une implantation en France.

Quelles sont les différences entre les deux pays?

Les mentalités sont sensiblement différentes. Deux Français qui s'apprécient bien sont capables de se quereller sur un point particulier alors qu'en Suisse même en cas de profond désaccord, on reste toujours courtois.

Sur le plan administratif, la taille de la Suisse permet aux interlocuteurs de suivre davantage un dossier. Il y aura moins de passages d'une personne à l'autre ou de services en services. La taille et l'organisation de la France rendent le suivi administratif lourd et génèrent des déperditions de temps.

Il y a aussi des questions plus fondamentales. Le fédéralisme suisse a aussi ses particularités. Les résultats des sociétés sont imposés fiscalement par canton. En France, l'impôt est national.

Pour les chefs d'entreprises, la gestion sociale est plus intéressante et plus souple en Suisse



(conventions collectives – temps de travail – taux de charge).

Combien de Français sont-ils établis ici?

En Suisse, au total ils sont 200'000. A Genève, seulement 20'000 mais il y a 80'000 personnes qui passent la frontière chaque jour. Les frontaliers sont partie intégrante de l'économie. Mais les équilibres sont fragiles et si le secteur bancaire ou la Genève internationale venait à souffrir, le commerce et autres services s'en ressentiraient. Il en serait de même dans les autres régions frontalières, Bâle – Mulhouse ou encore dans des proportions moindres, Porentruy – Belfort.

advise and provide information about different Swiss and French markets or help in market research by means of its network of members. The CCSF represents the interests of the companies involved in the exchanges between Switzerland and France and in this way it has diversified its activities. It has become an important player in the commercial exchanges between France and Switzerland.

Where are the headquarters?

The national head office is in Paris. We also have regional branches in Lyon, Marseille and Mulhouse on which our regional delegations depend. Our offices work closely with the Swiss Consulates.